

(Nâgarahâra) peut être représentée¹. Des fleurs précieuses font tomber leur heureuse apparition et font pâlir la couleur des nuages ○; une musique divine agite son harmonie et domine les sons que feraient dix mille flûtes. Ainsi, lorsque nous contemplons l'excellence du corps de la Loi, les huit périls se dissipent; lorsque nous entendons les enseignements de la grande intelligence, les six cieus peuvent être dépassés. Si ce n'est celui qui est l'absolu et le véritable, qui pourrait être comparé à cela²? (Le roi de Wei) fit ces excellentes fondations bouddhiques afin de reconnaître la bonté de celle qui l'éleva en se donnant beaucoup de peine; il organisa vastement ce champ de bonheur³ afin de ○○○○○. Si ce n'est un homme parfaitement pur et doué de piété filiale, qui aurait une conduite comparable à celle-là?

Autrefois, lorsque Kien-ti mit au monde (le prince de) Chang, c'est que l'évolution avait amené un présage glorieux⁴; lorsque le duc Tan eut reçu en fief le pays de Lou, lui aussi cacha ses pas dans la capitale du royaume⁵. Cependant le *ya* et le *song*⁶ célèbrent leurs mérites et les mettent en accord avec le ciel et la terre; les flûtes et les instruments à cordes louent leurs vertus et les ○○ avec les mânes et les dieux. A combien plus forte raison (ne devra-t-on pas faire l'éloge du roi de Wei et de sa mère), puisque la torche de l'intelligence a illuminé universellement et puisque la rosée d'ambrosie a arrosé partout⁷, puisque l'une a complété la vénérable renommée de (T'ai-) jen et de (T'ai-) sseu en y ajoutant l'illumination merveilleuse⁸ et puisque l'autre a eu l'abondante excellence (du roi de Ho-)kien et (du roi de Tong-) p'ing en la complétant par la sagesse bien plantée⁹.

C'est pourquoi nous avons gravé pour l'éternité ce roc violet qui sera comparable à ces autres fûts bouddhiques¹⁰; nous avons exposé pour un temps

1. En d'autres termes, lorsque nous voyons ces statues, c'est comme si nous contemplions le Buddha lui-même sur le Gr̥dhrahakûṭa, ou l'ombre du Buddha dans la caverne de Nâgarahâra.

2. Le Buddha seul peut être comparé aux statues faites par le roi de Wei.

3. Toute fondation religieuse est comme un champ sur lequel on récolte une moisson de bonheur.

4. Kien-ti est la mère de Sie, ancêtre de la dynastie Yin; elle l'enfanta après avoir avalé l'œuf qu'avait laissé tomber un oiseau de couleur sombre; l'auteur de l'inscription semble insinuer que ce prodige diminue quelque peu son mérite.

5. Quand Tan, duc de Tcheou, eut reçu en fief le pays de Lou, il ne se rendit point dans ses domaines, mais il resta à la capitale pour aider le roi Tch'eng; l'auteur de l'inscription semble lui en faire un reproche. — Le duc de Tcheou et Kien-ti sont ici mis en paral-

lèle avec le roi de Wei et sa mère; on donne à entendre qu'ils leur sont inférieurs.

6. Les trois dernières sections du *Che king* ou Livre des Vers.

7. C'est-à-dire puisque le roi de Wei et sa mère ont fait fleurir la religion bouddhique.

8. La mère du roi de Wei a eu toutes les vertus de T'ai-jen et de T'ai-sseu, l'une mère, l'autre femme du roi Wen; elle y a ajouté la parfaite compréhension des vertus de la religion.

9. Le roi de Wei a été aussi parfait que Lieou Tô 劉德, roi Hien 獻 de Ho-kien 河間 († 130 av. J.-C.; cf. *Ts'ien Han chou*, chap. LIII) et que Lieou Ts'ang 劉蒼, roi Hien 憲 de T'ong-p'ing 東平 († 83 p. C.; cf. *Heou Han chou*, chap. LXXII); mais le roi de Wei leur a été supérieur parce qu'il a possédé la ferme sagesse que peut seule donner la religion.

10. En d'autres termes, le roc sur lequel est gravée l'inscription en l'honneur du roi de